



## Une nouvelle norme canadienne pour le papier permanent

par David Grattan, gestionnaire, Recherche sur les méthodes de restauration et les matériaux

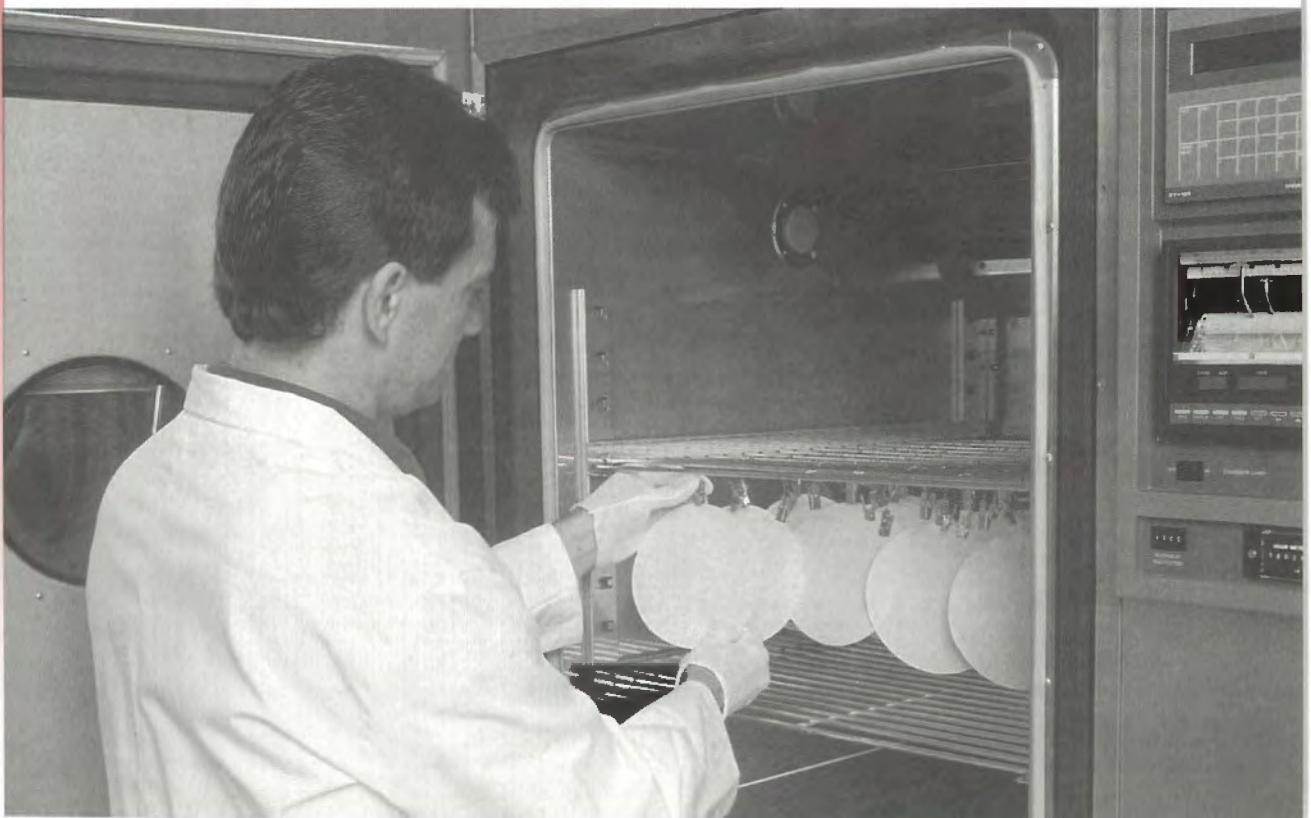
**L**e conférencier était véhément, l'atmosphère tendue et les personnes assises autour de la table fatiguées. Il faut dire qu'elle durait depuis des heures, cette réunion déterminante du Sous-comité de l'Office des normes générales du Canada (ONGC) sur la permanence du papier. Un consensus, enfin! La onzième version du projet de norme canadienne concernant le papier pour documents de longue conservation venait d'être déposée sur la table en cet instant qu'on pouvait qualifier d'historique. Voilà qu'on pouvait voir, en noir sur blanc, le fruit de plusieurs années de recherche scientifique, d'étude et de discussion. Mais maintenant... qu'allait-il donc se passer?

À l'origine, le projet de recherche devait consister à examiner le rôle de la lignine dans la durabilité du papier; ce projet, parrainé par un groupe de producteurs canadiens de pâtes et papiers et plusieurs organismes gouverne-

mentaux, a été entrepris conjointement par l'ICC et l'Institut de recherche sur les pâtes et papiers du Canada. Pour cette mission, les tâches principales de l'ICC étaient de vieillir les papiers d'essai et d'en analyser la détérioration par la mesure du degré de polymérisation (méthode Cadoxen). Les chercheurs ont examiné, dans le cadre de cette étude qui est la plus importante et la plus complète en son genre jamais entreprise, plusieurs papiers modernes contenant toutes sortes de fibres. Les résultats de l'étude ont été compilés sous forme de rapport et publiés par ailleurs dans *Restaurator*<sup>1,2</sup>. En conclusion, on peut dire que la composition fibreuse du papier exerce des effets minimes sur sa durabilité à condition qu'il soit tamponné par du carbonate de

---

*Les échantillons de papier sont vieillies artificiellement dans une étuve à température et humidité régulées.*



calcium à raison d'au moins deux pour cent. Sur le plan scientifique, cette constatation est très importante, puisqu'elle permet de ranger le papier à base de lignine parmi les papiers dits « permanents ».

Les bases de l'étude ont en grande partie été posées par deux anciens employés de l'ICC : le regretté Klaus Hendriks, qui a installé ce qui doit être un des laboratoires les mieux équipés du monde pour l'étude du vieillissement du papier (dans l'établissement que possède l'Institut au pré Tunney, à Ottawa), et la regrettée Helen Burgess qui, bien connue pour ses travaux sur le blanchiment à des fins de restauration et la désacidification de masse du papier, a inauguré la méthode Cadoxen pour mesurer la détérioration du papier.

La nouvelle norme est la première non seulement à admettre que le papier à base de lignine puisse être « permanent », mais encore à aborder le problème épineux de la « permanence optique ». Dans certains cas, un petit changement de couleur est acceptable (personne ne s'inquiète vraiment si le papier d'un rapport ou d'un livre de poche jaunit un peu à condition qu'il ne perde rien de sa valeur d'information ni de sa reproductibilité). Dans d'autres, le jaunissement nuit à la valeur. En pareil cas, il reste recommandé de n'utiliser que du papier exempt de lignine.

Reste à voir si la nouvelle norme sera adoptée (le vote final n'est pas encore prononcé), mais si elle l'est, elle aura sans doute des répercussions considérables sur la permanence de collections des bibliothèques et des archives. Elle élargira la gamme des papiers qui peuvent être classés comme « permanents », ce qui aura probablement pour effet de rendre le papier pour documents de longue conservation moins cher et plus accessible et par conséquent plus souvent choisi pour les publications. Et ça, ce sera une bonne chose!

1. Bégin, P., S. Deschatelets, D. Grattan, N. Gurnagul, J. Iraci, E. Kaminska, D. Woods et X. Zou. «The Impact of Lignin on Paper Permanence—A Comprehensive Study on the Ageing Behaviour of Handsheets and Commercial Paper Samples », *Restaurator*, 19, 1998, p. 135-154.

2. Bégin, P., S. Deschatelets, D. Grattan, N. Gurnagul, J. Iraci, E. Kaminska, D. Woods et X. Zou. «The Effect of Air Pollutants on Paper Stability», *Restaurator*, 20, 1999, p. 1-22.



Un test d'extraction à froid sert à mesurer le pH du papier.

## Table des matières

Une nouvelle norme canadienne pour le papier permanent <i>par David Grattan</i>	1
Normes de conservation : publication de nouvelles directives sur la température et l'humidité relative <i>par Stefan Michalski</i>	3
L'ICC contribue à la conservation en Afrique <i>par Robert L. Barclay</i>	5
Sur le chemin de la découverte : l'ICC envisage d'orienter ses recherches dans de nouvelles voies <i>par Charlie Costain</i>	6
Message du directeur général	8
La porte d'entrée de l'ICC <i>par Mary-Lou Simac</i>	9
La colle de farine : à la recherche de préparations de substitution pour les peintures à l'huile <i>par Leslie Carlyle</i>	10
Analyse de statues de bronze en plein air <i>par Jane Sirois</i>	10
Océanie, la mer, par Henri Matisse <i>par Jan Vuori</i>	11
In Memoriam, Helen Burgess	13
Stagiaires	14
Ateliers à venir	14
Services de l'ICC : Séminaires, conférences, ateliers et visites	17



De nombreux types de papier peuvent être mis à l'essai.

## Comité du Bulletin

David Grattan  
Raymond Lafontaine  
Linda Leclerc  
Barbara Patterson  
George Prytulak  
Susanne Richter  
Mary-Lou Simac

Réviseur-Textes anglais – Barbara Patterson  
Réviseur-Textes français – Linda Leclerc  
Conception graphique – Sophie Georgiev

Le *Bulletin de l'ICC* est publié deux fois l'an par l'Institut canadien de conservation. Il est offert gratuitement sur demande. Pour tout changement d'adresse, veuillez nous écrire, en mentionnant la nouvelle et l'ancienne adresse, au Bureau de vente des publications, Institut canadien de conservation, 1030, chemin Innes, Ottawa ON K1A 0M5 Canada (613) 998-3721, poste 250  
CÉ : cci-icc\_publications@pch.gc.ca  
Site Web : <http://www.cci-icc.gc.ca>

Pour obtenir les numéros précédents du *Bulletin de l'ICC*, écrire à l'adresse susmentionnée et préciser le numéro de parution et la quantité requise.

Imprimé au Canada.

# Normes de conservation : publication de nouvelles directives sur la température et l'humidité relative

par Stefan Michalski, gestionnaire, Services de conservation préventive

Il y a des années que l'absence de normes universellement acceptées en matière de conditions ambiantes constitue un problème. Combien de fois avons-nous vu des ingénieurs armés d'une série de directives venir assister à une réunion de planification dans un musée où ils se sont heurtés à un personnel convaincu du bien-fondé de critères totalement différents! Cet état de choses est à l'origine de bien des pertes de temps et d'une bonne dose de désarroi et de mécontentement pour toutes les personnes en jeu. Un ensemble de normes acceptées d'un commun accord pourrait non seulement simplifier le processus de planification, mais aussi assurer en fin de compte une meilleure protection à nos précieuses collections.

En 1995, j'ai été invité à participer à un comité technique<sup>1</sup> qui allait ajouter un nouveau chapitre (consacré expressément aux musées, aux bibliothèques et aux archives) au manuel de l'American Society of Heating, Refrigerating and Air-Conditioning Engineers (ASHRAE). Étant donné que les conséquences des recherches alors entamées en prévision de l'élaboration de normes concernant les conditions ambiantes venaient de faire l'objet de nombreux débats dans les milieux de la conservation, le moment était bien choisi pour faire l'unanimité sur la question et pour en parler dans ce manuel crucial (qui est en fait la bible de tous les ingénieurs mécaniciens canadiens et américains). Les manuels de l'ASHRAE sont révisés tous les trois ans, et notre comité avait consenti à préparer le chapitre en question pour l'édition de 1999. À l'ICC, nous étions heureux de nous consacrer à ce projet concerté au lieu de remanier notre vieux Bulletin technique sur le sujet.

J'ai dirigé la rédaction des sections sur la raison d'être des directives ainsi

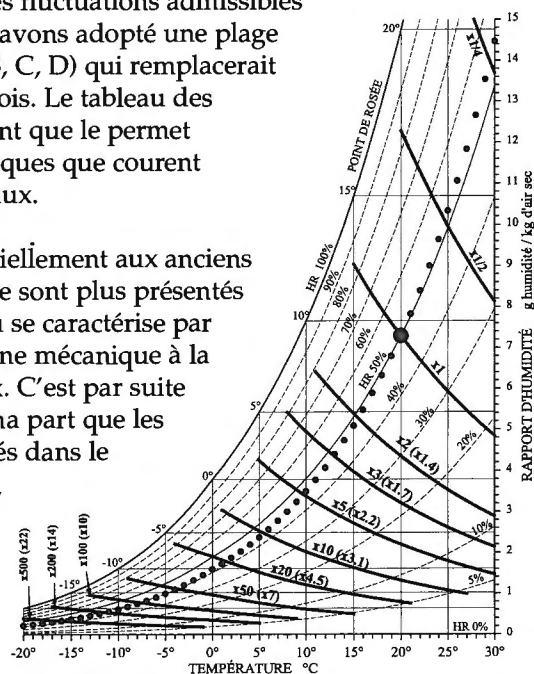
que sur les conditions de température et d'humidité relative (HR). Pour étudier la question des fluctuations admissibles pour les collections mixtes, nous avons adopté une plage de niveaux acceptables (AA, A, B, C, D) qui remplacerait les « chiffres magiques » d'autrefois. Le tableau des conditions montre aussi clairement que le permet l'état de nos connaissances les risques que courent les collections à chacun des niveaux.

Le niveau AA<sup>2</sup> correspond essentiellement aux anciens chiffres magiques, mais ceux-ci ne sont plus présentés comme des « idéaux ». Ce niveau se caractérise par l'absence de détérioration d'origine mécanique à la plupart des objets et des tableaux. C'est par suite d'une erreur typographique de ma part que les mots « la plupart » se sont infiltrés dans le texte (sous l'effet, sans nul doute, de mon subconscient excessivement prudent), et il sera supprimé dans la prochaine édition. Par ailleurs, à ce niveau, certains métaux et minéraux peuvent se détériorer si le taux d'humidité relative de 50 % dépasse leur seuil critique.

Pour ce qui est de la régulation des fluctuations atteinte au niveau A<sup>3</sup>, elle exerce les effets suivants : faible risque de détérioration d'origine mécanique pour les objets très vulnérables, aucun risque de détérioration d'origine mécanique pour la plupart des objets, des tableaux, des photographies et des livres.

Si nous avons prévu un niveau AA et un niveau A, c'est pour essayer de faire l'unanimité dans ce domaine. Les théoriciens et les praticiens discutent sur des points de détail, mais il semble juste de dire que de l'avis général, le niveau A constitue le niveau optimal, alors que le niveau AA représente une diminution minimale mais probable du risque couru par certaines collections.

Le niveau B est analogue au niveau A, mais permet la baisse hivernale



Un des diagrammes élaborés pour le chapitre de l'ASHRAE. Il s'agit d'un groupe d'« isopermes » (lignes de durée de vie) pour les documents d'archive se détériorant rapidement par hydrolyse acide. Plutôt que les axes habituels de la température et de l'humidité relative, les lignes « isopermes » ont été placées sur l'outil de conception fondamental des ingénieurs en mécanique : le diagramme psychrométrique. On y voit aussi la ligne de l'équilibre hygrothermique constant pour la plupart des papiers et des documents photographiques (à la gélatine). Cette ligne, en pointillé, dévie légèrement de la ligne d'HR 50 %.

illimitée de la température qui est nécessaire aux musées saisonniers. Au niveau C, l'humidité relative doit se situer dans une plage de 25 à 75 % toute l'année, la température ne devant pas dépasser 30 °C en été. Il serait bon d'atteindre ce niveau pour la plupart des maisons historiques. Pour le niveau D, il suffit que l'humidité relative ne dépasse pas 75 %, mais on fait toutefois remarquer que l'humidité est un des plus importants facteurs à éviter pour les collections.

Pour les musées non spécialisés, les bibliothèques et les archives, le taux d'humidité relative suggéré est l'habituel 50 %. Celle de la

température se situe entre 15 °C et 25 °C, mais pour chaque catégorie de régulation des fluctuations basée sur cette valeur, on peut lire ce qui suit dans la description des risques : « objets chimiquement instables inutilisables en quelques décennies ». Le lecteur se voit donc rappeler constamment le rôle des valeurs d'entreposage au froid ou au frais en d'autres endroits du tableau.

Le chapitre susmentionné porte également sur un autre aspect, celui des moyens à utiliser pour atteindre les normes souhaitables. C'est Bill Lull qui a dirigé l'élaboration de cette section, avec l'aide de Lou Kelter et d'Alexander Zhivov. Nous avons inclus de brefs exposés sur les vitrines et la régulation par hygostat, afin que les ingénieurs en comprennent le rôle dans la régulation de l'humidité. Il y a également une section sur l'enveloppe des bâtiments (rédigée sous la direction de William Rose) car c'est toujours cette enveloppe qui détermine ce qu'il est possible de faire en matière de régulation des conditions ambiantes. Nous avons résumé le système de classification du « potentiel de régulation » d'Ernie Conrad<sup>4</sup> pour sept types de bâtiment et proposons un niveau de régulation des fluctuations atteignable pour chacun de ces types. On trouvera donc dans le chapitre en question des conseils, non seulement pour les nouveaux musées de grande envergure qu'on se propose de créer, mais aussi pour les maisons historiques transformées en petits musées et les hangars.

Le chapitre tout entier est passé par le processus de révision et d'approbation par voie de scrutin de l'ASHRAE. Il est enfin terminé, grâce au travail acharné de tous les membres du comité (et surtout de notre président, dont l'expérience et les encouragements ont été si précieux) et à la rédaction de l'ASHRAE (qui nous a accordé beaucoup de latitude aux derniers stades en matière de délai). « Museums, Libraries and Archives »

est le chapitre 20 du 1999 ASHRAE *Applications Handbook*<sup>5</sup>. On y trouvera des recommandations pour la température comme pour l'humidité relative. Malheureusement, nous n'avons pu préparer à temps pour la date de tombée de 1999 une section bien étayée sur la pollution et la filtration, mais elle sera ajoutée à l'édition de 2002.

Quand Lou Kelter a annoncé il y a trois ans, au cours d'une réunion, notre intention de préparer le chapitre pour l'édition 1999, le comité des publications de l'ASHRAE s'est mis à applaudir spontanément comme un seul homme. Nous espérons que tout le monde sera satisfait du résultat final.

1. Outre moi-même, le comité comptait dans ses rangs le président S. Louis Kelter (de Kelter & Gilligo, P.C.), William P. Lull (de Garrison/Lull Inc.) ainsi que William B. Rose et Alexander M. Zhivov (tous deux de l'Université de l'Illinois).

2. HR  $\pm 5\%$ ,  $\pm 2\text{ }^{\circ}\text{C}$ , pas de variation saisonnière de HR, possibilité de variation saisonnière de la température de 5 °C en plus ou en moins.
3. HR  $\pm 10\%$ , fluctuation de courte durée de  $\pm 2\text{ }^{\circ}\text{C}$ , pas de variation saisonnière de HR, possibilité d'augmentation de 5 °C et de diminution de 10 °C de la température.  
ou  
HR  $\pm 5\%$ , fluctuation de courte durée de  $\pm 2\text{ }^{\circ}\text{C}$ , variation saisonnière de HR de  $\pm 10\%$ , possibilité de variation saisonnière de la température de 5 °C en plus et de 10 °C en moins.
4. Conrad, E. *A table for classification of climatic control potential in buildings*, Landmark Facilities Group, Inc., Norwalk, CT, 1995.
5. Chapter 20, « Museums, Libraries, and Archives », in 1999 ASHRAE *Applications Handbook* (SI edition or I-P edition), American Society of Heating, Refrigerating and Air-Conditioning Engineers, Inc., 1791 Tullie Circle, NE, Atlanta GA 30329, USA.

## Nouveau directeur, Services d'information et marketing

J'ai le plaisir d'annoncer la nomination de Raymond Lafontaine au poste de directeur, Services d'information et marketing. Cette nouvelle direction est chargée du marketing, de l'édition et de la distribution de l'information, du Service à la clientèle et des services de bibliothèque et travaille en étroite collaboration avec les divisions opérationnelles des restaurateurs et des scientifiques à la planification et à la prestation des services. Elle contribue largement à l'objectif général de l'ICC visant à tenir compte des besoins des clients dans la planification d'activités et la prestation de services et à employer toutes les ressources disponibles afin de rendre l'information et les connaissances produites à l'ICC accessibles à l'ensemble du milieu de la conservation au Canada et à l'étranger.



Raymond mettra à profit sa vaste expérience dans l'exercice de ces nouvelles fonctions. À l'ICC depuis de nombreuses années, il a dirigé des travaux dans les domaines du traitement et de la recherche et il possède une compréhension intégrale du rôle que joue la conservation pour assurer aux Canadiens l'accès au patrimoine culturel matériel. Ses connaissances et son leadership appuient la capacité de l'ICC de servir à la fois les clients et les besoins de l'ensemble du milieu du patrimoine culturel.

Bill Peters

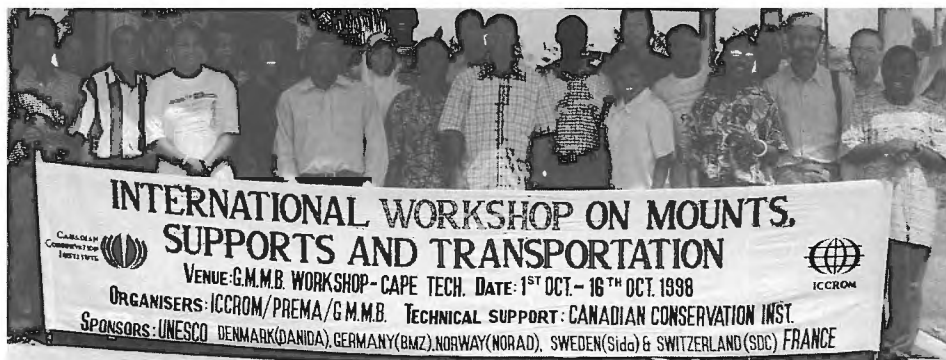
## L'ICC contribue à la conservation en Afrique

par Robert L. Barclay, restaurateur principal, Division du traitement et du développement (Objets)

L'ICC ne se consacre pas exclusivement à la science et à la pratique de la conservation; il fait également bénéficier les autres de son expertise, tant au Canada qu'à l'étranger. Nous ne voulons comme exemple de sa présence sur la scène internationale que sa participation au programme PREMA (Prévention dans les musées africains).

PREMA est un programme élaboré il y a une quinzaine d'années par l'ICCROM (Centre international d'études pour la conservation et la restauration des biens culturels) pour les musées africains situés au sud du Sahara. Son but est de mettre en place, avant l'an 2000, un réseau de spécialistes africains capables de prendre en charge la conservation des collections et la formation de leurs collègues, ce qui donnera aux musées de l'Afrique subsaharienne les outils qui leur permettront de se développer durablement. Dans le cadre de la dernière phase du programme, l'ICC a organisé récemment deux ateliers dans des pays d'Afrique.

En septembre 1998, je me suis rendu à Cape Coast, au Ghana (il s'agit d'une petite ville à l'ouest de la capitale, Accra). Vingt employés de musée de 11 pays y ont assisté à mon atelier sur le soutien, le montage et le transport des objets de musée, atelier qui était organisé par les musées nationaux du Ghana. Le mois suivant, Tom Stone—restaurateur principal à l'ICC—est allé à Mombasa, au Kenya (au bord de l'océan Indien). Son atelier, élaboré et animé de concert avec Margaret McCord (restauratrice privée du Royaume-Uni qui connaît bien PREMA), porte sur les sensibilités et les faiblesses intrinsèques des matériaux et des modes de construction des objets; on y a présenté un nouveau cadre pour en caractériser la détérioration. Cet atelier était organisé par les musées nationaux du Kenya; vingt-deux participants de 14 pays y ont assisté.



Les nombreux participants au cours de Cape Coast et leur moniteur regroupés derrière la bannière annonçant l'atelier de PREMA sur le soutien, le montage et le transport des objets de musée.

Pour que ces ateliers se déroulent sans heurt et donnent à tous les participants le maximum d'information et de profit, il a fallu régler une foule de problèmes organisationnels et prévoir quantité de détails.

Le contenu des deux présentations a été soigneusement choisi en fonction de la situation des musées africains, et les conseils offerts s'adaptèrent expressément à leurs besoins. De même, le plan et les méthodes didactiques des deux ateliers étaient conçus pour aider le réseau africain des employés de musée qui est déjà en place à dispenser dorénavant lui-même les cours. Par ailleurs, le cadre de conservation préventive pour les collections africaines (qui a été lancé et perfectionné par PREMA) a été adapté et restructuré afin que le personnel formé sur place puisse se charger concrètement de la conservation des collections à l'aide des fournitures locales (autrement dit sans devoir faire appel aux compétences et aux matériaux venus de bien loin dans le nord et l'ouest). Toutefois, la réussite globale de ces présentations ne dépendait pas uniquement du soin apporté à la conception et à la préparation de la matière, mais aussi d'une bonne organisation locale si l'on voulait que la théorie puisse être mise en pratique.

Il y a plus de 20 ans que l'ICC travaille à combler les besoins des petits

musées moins bien nantis en matière de conservation préventive, et nos restaurateurs étaient bien préparés à relever le défi. Les cours que nous avons déjà donnés dans le cadre de PREMA dans différents pays d'Afrique nous avaient aussi éclairés sur ce qu'il était réaliste d'espérer réaliser compte tenu des conditions matérielles et du temps qui nous était imparti. Il a fallu aussi que les coordonnateurs des ateliers africains connaissent depuis des années la manière d'opérer de PREMA pour que les matériaux et les fournitures, de même que les bâtiments et les autres installations, fussent aux nécessités des cours.

L'attention donnée aux préparatifs et un travail acharné de la part de toutes les personnes en cause ont consacré le succès des ateliers, qui vient nous prouver l'efficacité du travail d'équipe au sein de PREMA et nous montrer que cette incursion dans la conservation préventive au sud du Sahara est devenue une réelle entreprise de coopération. Maintenant que PREMA tire à sa fin, tous les restaurateurs de l'ICC qui ont travaillé pour ce programme aimeraient souhaiter à leurs collègues africains le plus grand succès dans les années qui viennent et réitérer aux responsables des nouveaux programmes qu'ils peuvent toujours compter sur nos conseils.

# Sur le chemin de la découverte : l'ICC envisage d'orienter ses recherches dans de nouvelles voies

par Charlie Costain, directeur, Services scientifiques et de conservation

Lors de la réunion de l'Association canadienne pour la conservation et la restauration des biens culturels (ACCR) qui a eu lieu en 1999 à Winnipeg, l'ICC a distribué un document provisoire où il exposait ses activités de recherche en cours. Les délégués ont été priés d'examiner ce document et de proposer (en les classant par ordre d'intérêt) d'éventuels nouveaux sujets ou secteurs de recherche. Les 10 premières idées ainsi obtenues figurent au tableau I. Si nos engagements actuels en matière de recherche ne nous permettent pas de nous pencher immédiatement sur toutes ces questions, les commentaires directs de ce genre sont extrêmement importants pour orienter nos recherches futures. Nous nous rendons bien compte que cette liste n'est qu'un condensé des priorités des personnes qui étaient présentes à la conférence, mais elle n'en est pas moins une indication intéressante des préoccupations du moment. Je voudrais parler brièvement ici des possibilités qu'a l'ICC d'entreprendre des recherches dans les domaines qui sont venus en tête de liste.

**Rôle de représentation pour l'ICC**  
Étant donné que nous avons demandé des suggestions de sujets de recherche, nous avons été étonnés de voir ce rôle mentionné dans la liste, et bien avant tous les autres, en plus. Il est donc clair que l'on souhaite voir l'Institut défendre davantage les intérêts de la conservation en en faisant valoir l'importance aux yeux de la population canadienne et jouer un plus grand rôle de chef de file en la matière. Nous sommes nous aussi d'avis qu'il est prioritaire de sensibiliser davantage le public à l'importance fondamentale de la conservation et sommes en train d'envisager des stratégies qui nous permettraient

de le faire au sein du gouvernement, des milieux du patrimoine et de la population en général.

## Moisissures

Trois des principaux domaines d'intérêt mentionnés ont quelque chose à voir avec les moisissures. Les répondants souhaitent être mieux informés sur le traitement des collections envahies par les moisissures et sur les risques que ces efflorescences font courir à la santé. Il est possible que ce sujet ait été à l'avant-plan des préoccupations des délégués en raison des exposés présentés par Monona Rossols au cours de l'atelier qui a précédé la conférence et s'intitulait « La restauration écologique : la sécurité de l'environnement et des humains dans le domaine de la restauration », mais il est certain que cette question est importante pour la survie des collections autant que pour la santé de ceux qui manipulent des objets contaminés.

Il existe déjà une documentation considérable sur le traitement des objets moisissés, mais de nouvelles questions se posent à cet égard car on connaît mieux maintenant les effets qu'ils pourraient causer à longue échéance sur la santé. Aidé de son collègue Tom Strang, Sherry Guild, de l'ICC, s'est penchée avec Santé Canada sur certains problèmes de traitement et de sécurité qui touchaient une grande collection fédérale. Nous collaborons également à deux projets mis sur pied par suite de graves infestations de collections d'archives et de livres par les moisissures. Nous espérons qu'en trouvant des solutions pratiques aux problèmes rencontrés dans le cadre de ces projets, nous pourrions élargir nos bases théoriques et voir ainsi dans quels domaines des recherches supplémentaires s'imposent et quelles compétences il nous faut pour les mener à bien.

## Préservation durable des supports de données exploitables mécaniquement

L'information dans ce domaine est nécessaire non seulement aux archives et aux bibliothèques, mais aussi aux nombreuses entreprises qui possèdent des collections et aux groupes dont les traditions et les souvenirs dépendent en grande partie de l'histoire orale. L'ICC vient précisément d'entamer des recherches en la matière. Joe Iraci et Stefan Michalski ont présenté au printemps 1999 un séminaire sur la préservation des archives au cours duquel les participants ont déclaré que deux de leurs principales préoccupations étaient la numérisation des collections sur papier et le transfert de données sur support électronique. Par ailleurs, Joe Iraci s'est intéressé à la stabilité des nouveaux supports; il va étudier l'an prochain les normes de transfert.

## Revêtements protecteurs pour les métaux

Le restaurateur qui a suggéré ce sujet était à la recherche de renseignements sur les revêtements destinés aux métaux brillants et sur leur bonne utilisation. Il s'agit là en effet d'un problème qui ne cesse de se poser dans de nombreux musées, car il est parfois bien difficile d'obtenir un revêtement hydrofuge uniforme. On trouvera quelque information sur le sujet dans les actuelles *Notes de l'ICC*, mais si la demande est suffisante, nous pourrions envisager de publier un nouveau document à ce propos.

## Techniques pour nettoyer, mettre en réserve et stabiliser les objets en plastique

La quantité de plastiques présents dans les collections muséales préoccupe de plus en plus les restaurateurs, et à l'ICC, Scott Williams étudie ce problème depuis quelque temps. Les sujets auxquels il

s'intéresse pour le moment sont : l'identification des plastiques présents dans un objet ou une collection, la détermination de leur stabilité, de leurs mécanismes et vitesses de détérioration et les moyens à utiliser pour ralentir ce phénomène. Il se pourrait qu'on trouve ultérieurement des renseignements sur la question sur le site Web de l'ICC ou qu'on organise un séminaire de perfectionnement professionnel sur les plastiques. Jusqu'à présent, nous ne nous sommes pas encore intéressés expressément au nettoyage des plastiques des collections.

### Élaboration de normes

Il n'y a pas longtemps que les scientifiques en conservation travaillent avec des organismes de normalisation reconnus à établir des lignes directrices dans des domaines qui concernent plus particulièrement la préservation. Les normes publiées en la matière présentent cet avantage qu'elles jouissent d'une crédibilité immédiate parmi ceux qui ne font pas notre métier et que leur influence s'exerce bien au-delà de notre sphère normale. Plusieurs normes sont en cours d'élaboration ou viennent d'être publiées.

L'œuvre de Stefan Michalski a été déterminante dans la préparation d'un nouveau chapitre, « Museums, Archives and Libraries », pour l'*ASHRAE Applications Handbook* de 1999 (pour plus d'information, voir l'article à la p. 3). Cette publication, qui est la bible des ingénieurs nord-américains, devrait simplifier la tâche de convaincre les ingénieurs et les architectes des points dont ils devraient tenir compte lorsqu'ils conçoivent des bâtiments fonctionnels pour les collections patrimoniales. Stefan joue également un rôle au sein de la Commission Internationale de l'Éclairage (CIE) en siégeant à un comité en train d'élaborer une norme internationale sur l'éclairage des musées.

Toujours à l'ICC, Paul Bégin, Elzbieta Kaminska, Joe Iraci et David Grattan travaillent, avec le concours de spécialistes du patrimoine et de scientifiques de l'industrie, à l'élaboration

d'une norme canadienne pour le papier permanent. Leurs recherches ont abouti récemment à la proposition d'une nouvelle norme canadienne, qui diffère de la norme internationale en ceci qu'elle permet la lignine dans le papier. En outre, ce groupe prend part à un programme de recherche international destiné à l'élaboration d'une nouvelle norme de l'American Society for Testing and Materials (ASTM) sur la mesure du vieillissement du papier, technique essentielle à de nombreuses études sur la stabilité à long terme.

### Plans de reprise après sinistre téléchargeables

Depuis quelques années, à l'instar d'autres organisations du pays, nous consacrons beaucoup d'efforts à l'élaboration de plans d'intervention en cas d'urgence et de reprise après sinistre pour les établissements patrimoniaux. Dans le cadre du programme de diffusion externe de l'ICC, David Tremain et Deborah Stewart présentent un atelier sur ce sujet. Ils ont mis au point un modèle dont les musées peuvent se servir pour concevoir leurs propres plans d'urgence et de reprise. Malheureusement, l'élaboration et la mise en œuvre de ces plans sont

assez complexes, et la formule des « plans à trous » est trop simpliste pour se montrer réellement utile. Toutefois, les travaux se poursuivent à ce chapitre, la question étant de trouver une méthode à la fois simple et efficace pour la majorité des établissements.

### Caractérisation et permanence des documents sur papier produits par ordinateur

De nouvelles techniques faisant leur apparition, de nouveaux matériaux et produits vont s'introduire dans les collections. Nous espérons que le projet sur la permanence du papier aura pour effet, en dernière analyse, de généraliser l'usage d'un substrat plus stable, mais il restera néanmoins à régler la question de la stabilité de l'encre et de l'adhésion de cette encre au papier. Nous savons que les fabricants d'encres de couleur pour impression au jet ont amélioré la stabilité des couleurs, mais pour le moment, nous ignorons le degré de stabilité des encres et la différence qu'il y a entre les différents produits sur le marché. Il ne sera pas facile de se tenir au courant de la stabilité des matériaux en question. Le Bulletin technique de l'ICC *Stabilité des documents et des images photocopiés ou*

**Tableau 1**  
Récapitulation des principales activités proposées pour l'ICC par les délégués à la conférence de l'ACCR (Winnipeg, mai 1999)

Rang	Idée	Points
1	Rôle de représentation pour l'ICC (faire comprendre la valeur et la pertinence de la conservation)	38
2	Efficacité des techniques de nettoyage à sec des matériaux à base de papier contaminés par les moisissures	26
3	Préservation durable des supports de données exploitables mécaniquement, y compris normes de transfert sur un autre support	25
4	Moisissures (évaluation des techniques d'éradication pour différents types d'objets)	22
5	Revêtements protecteurs pour les objets en métal (métal brillant/ utilisation du graphite)	20
6	Systèmes de décontamination en cas d'importante infestation par les moisissures (qui sont les spécialistes?)	15
6	Techniques sûres pour nettoyer, stabiliser et mettre en réserve les objets en plastique	15
8	Élaboration de normes (HR, température, éclairage, papier permanent)	14
9	Plans de reprise après sinistre pour les musées sous forme de modèle téléchargeable susceptible d'être personnalisé par chaque musée	13
10	Caractérisation et permanence du papier pour images numériques et des autres papiers utilisés en informatique (y compris le papier pour impression au laser)	12
10	Fixation et mise en réserve à long terme des collections biologiques et préservées dans des liquides	12

*imprimés au moyen d'une imprimante laser : lignes directrices*, de David Grattan, est sur le point de paraître; il devrait aider les restaurateurs à évaluer la stabilité de certains documents.

### **Fixation et mise en réserve à long terme des collections préservées dans des liquides**

Il y a des années que les responsables des collections d'histoire naturelle s'intéressent à ce sujet, qui a fait l'objet de recherches coordonnées par la Society for the Preservation of Natural History Collections (SPNHC).

Quelques-uns des aspects les plus concrets (par exemple les moyens de déterminer la teneur en alcool ou le taux de fuite des récipients) ont retenu l'attention des parties en cause, mais bien des questions restent sans réponse. L'ICC ne poursuit actuellement aucun projet dans ce secteur.

En conclusion, les idées mises sur le tapis par les délégués à la conférence de l'ACCR ont été extrêmement utiles, et nous sommes très heureux qu'on nous en ait fait part. Il ne sera pas possible de résoudre tous les

problèmes de conservation cernés, mais cette démarche aura du moins servi à mettre en évidence les secteurs à examiner en priorité. Si vous estimez que d'autres réclament notre attention, veuillez me le faire savoir directement.

**Charlie Costain**  
Directeur, Services scientifiques  
et de conservation  
Institut canadien de conservation  
1030, chemin Innes  
Ottawa ON K1A 0M5  
Canada  
Tél. : (613) 998-3721; téléc. : (613) 998-4721  
Courriel : charlie\_costain@pch.gc.ca

## **Message du directeur général**

**L**a sauvegarde du patrimoine canadien est l'objectif essentiel, non seulement de ceux qui travaillent à l'ICC, mais aussi de tous les spécialistes de la conservation à l'œuvre dans le pays.

Malheureusement, de nombreux obstacles sont venus entraver la réalisation de cet objectif au cours de la dernière décennie. Dans les milieux du patrimoine et de la conservation, certains ont émis des doutes sur la capacité qu'a le Canada de gérer et de protéger son patrimoine culturel matériel et l'avenir de la conservation dans notre pays. L'ICC a été vivement incité à faire preuve de davantage de leadership en attirant l'attention de la population sur ces questions et en veillant à faire prendre les mesures qui s'imposent.

Il est évident que de grands changements se sont produits dans le domaine de la préservation du patrimoine. De nombreux établissements ont subi d'énormes réductions budgétaires et beaucoup se débattent encore dans les difficultés que ces réductions ont entraînées. Les activités des musées, des bibliothèques et des archives en ont subi les conséquences, d'aucunes ayant été gravement paralysées, alors que d'autres disparaissaient totalement. L'exercice même de la conservation n'a certainement pas échappé à ces

transformations. À vrai dire, on pourrait prétendre que c'est cette activité qui a été le plus durement touchée. [Les circonstances qui sont à l'origine de cette évolution ne sont évidemment pas l'apanage du Canada. Dans bien d'autres pays, des pressions analogues sont venues porter atteinte aux programmes de conservation.]

L'ICC a été frappé lui aussi par ces problèmes. Les réductions budgétaires des dernières années nous ont obligés à élaborer une nouvelle stratégie et à adopter une nouvelle orientation en ce sens pour maintenir les services offerts au secteur du patrimoine. Nous savons cependant fort bien qu'au Canada, la conservation n'est pas du domaine exclusif de l'Institut, loin de là. La capacité nationale de protéger notre patrimoine matériel sera tributaire, en dernière analyse, de la présence, dans tous les établissements qui se consacrent à la constitution de collections, d'un personnel qualifié soutenu par le dynamisme du secteur privé.

L'appui dont bénéficiera la conservation au sein des gouvernements, des établissements et du secteur privé dépendra en grande partie de l'intérêt d'une population bien informée, consciente de l'importance fondamentale de la sauvegarde de notre patrimoine culturel. C'est dans cette optique que l'ICC élabore une stratégie de commercialisation et

de communication qui rehaussera le prestige de la conservation aux quatre coins du pays. Nous n'ignorons toutefois pas que la contribution active des autres intervenants sera indispensable si nous voulons situer dans une perspective publique les problèmes et les difficultés auxquels se heurte le secteur de la conservation ainsi que les possibilités qu'il peut exploiter.

À l'ICC, nous sommes tout disposés à consacrer des ressources à cette priorité et à mettre au point des activités en partenariat avec d'autres acteurs du domaine. Nous sommes également prêts à collaborer avec d'autres intervenants pour mieux comprendre les répercussions des transformations que subit le monde de la conservation. S'il est vrai (comme certains l'ont avancé) que le potentiel de conservation du Canada a connu dans l'ensemble une réduction, il faut, en élaborant une stratégie globale en vue du changement, commencer par inventorier ces transformations et par en évaluer les conséquences.

Je serais heureux de connaître vos réflexions à cet égard.

**Bill Peters**  
Directeur général  
et chef des opérations  
Institut canadien de conservation  
Tél. : (613) 993-4266  
Courriel : bill\_peters@pch.gc.ca

## La porte d'entrée de l'ICC

par Mary-Lou Simac, gestionnaire, Service à la clientèle



Les demandes sont traitées promptement par le Service à la clientèle de l'ICC.

L'accès aux conseils gratuits et aux services de l'ICC est devenu plus facile depuis avril 1998 grâce à l'établissement du Service à la clientèle. Le Service ne compte encore qu'une employée (qui reçoit l'aide de nombreux collègues), mais la popularité du Service auprès des personnes et des organismes ne cesse de croître.

Des douzaines de demandes proviennent du grand public et des professionnels du patrimoine tous les mois. Les questions et les demandes de conseils proviennent de diverses sources et sont acheminées de bien des manières (téléphone, télécopieur, courrier électronique, site Web de l'ICC ou en personne). Les demandes non techniques sont traitées immédiatement par le Service à la clientèle. Les questions nécessitant un avis scientifique ou technique sont transmises au restaurateur ou au scientifique concerné. Chacune des demandes est entrée dans une base de données et un suivi est effectué pour s'assurer que le client obtient une réponse. L'un des défis permanents consiste à veiller à ce que rien « ne soit oublié ».

Au cours de l'exercice 1998-1999, le Service à la clientèle a reçu 757 demandes, dont plus de la moitié en provenance du grand public durant le semestre de mise au point

initiale. Les demandes portaient sur divers sujets, comme l'élimination de la moisissure sur des panneaux en soie de Chine datant du XIX<sup>e</sup> siècle, ou la préservation de casques datant de la Première Guerre mondiale, ou encore le choix de la peinture appropriée pour les réserves des musées. L'une des questions les plus populaires (de personnes et d'organismes s'intéressant particulièrement au millénaire) concernait les capsules mémoriales. Les chiffres susmentionnés ne tiennent pas compte des nombreuses questions techniques qui ont été adressées directement à nos professionnels par des musées et des collègues du domaine de la conservation. [Ces personnes sont invitées à communiquer directement avec le Service à la clientèle si leur demande d'information est sans rapport avec la spécialité de la personne-ressource habituelle.]

Beaucoup de renseignements sur les services de l'ICC sont également accessibles sur notre site Web qui a été réorganisé et qui disposera bientôt d'une base de données sur la conservation. Les visiteurs du site ayant des questions ou des commentaires peuvent communiquer directement avec le Service à la clientèle en se servant du formulaire pour prendre contact avec nous.

Le traitement des demandes et les réponses à donner ne sont qu'un aspect du travail du Service à la clientèle; il se tient également au courant du niveau de satisfaction en envoyant des questionnaires aux clients pour qui l'ICC a effectué des projets. La rétroaction ainsi obtenue est très utile pour savoir exactement où il y a lieu d'apporter des améliorations. Le Service joue un autre rôle important : il aide à planifier la participation de l'ICC aux salons professionnels et aux conférences des associations muséales et des organismes de la conservation;

à ces occasions, le personnel peut interagir directement avec les clients et les collègues.

Dans l'environnement de la fonction publique fédérale, où les organismes sont toujours contraints à se serrer davantage la ceinture tout en améliorant leurs normes de rendement, le nouveau Service à la clientèle de l'ICC s'est engagé à offrir un service professionnel à la satisfaction de ses clients de façon rapide et efficace.

Il existe de nombreuses façons de rejoindre le Service à la clientèle :

Courrier (ou en personne) :

Institut canadien de conservation  
1030, chemin Innes  
Ottawa ON K1A 0M5  
Canada

Tél. : (613) 998-3721

Télec. : (613) 998-4721

Courriel : [cci-icc\\_services@pch.gc.ca](mailto:cci-icc_services@pch.gc.ca)

Site Web : <http://www.cci-icc.gc.ca>

### Sondage sur les publications

L'ICC a récemment envoyé à un grand nombre de clients un sondage sur leurs besoins en matière de publications. La réponse a été phénoménale! Nous remercions chacun des clients—plus de 600— qui ont pris le temps de répondre au sondage et nous désirons annoncer le nom du gagnant du tirage au sort annoncé dans le sondage. M. Gaston Hervieux se verra remettre la «Trousse de survie de l'ICC» contenant un fourre-tout, un ensemble complet des *Notes de l'ICC* (plus de 90 Notes dans une reliure), un pull molletonné, une tasse, un stylo et une épinglette. Félicitations Gaston!

Les résultats du sondage sont actuellement compilés et nous vous les ferons connaître dès que possible. Vos réponses nous aideront à orienter nos publications de façon à satisfaire vos besoins. Merci à tous ceux et celles qui ont participé.

## Mot du comité du Bulletin

Le Bulletin de l'ICC s'est enrichi de trois chroniques régulières. Il s'agit de « Les archives de la restauration », où il est question de traitements du passé, de « La science », qui traite des récentes analyses scientifiques effectuées à l'ICC, et de « En vitrine », où sont décrits certains traitements exécutés par l'ICC pour sa clientèle. C'est à suivre!

## Les archives de la restauration

### La colle de farine : à la recherche de préparations de substitution pour les peintures à l'huile

par Leslie Carlyle, restauratrice principale, historienne des matériaux, Recherche sur les méthodes de restauration et les matériaux

«J'ai eu l'occasion de faire analyser un morceau de l'impression d'un tableau de Titien, peint sur bois; on y a trouvé du plâtre, de l'amidon et point de gélatine; ainsi le plâtre était détrempé avec de la colle de farine au lieu de gélatine.»  
Mérimée, Jean François Léonore, p. 241 dans *De la peinture à l'huile : ou des procédés matériels employés dans ce genre de peinture depuis Hubert et Jean Van-Eyck jusqu'à nos jours*, 1830.

Des sources documentaires semblables à l'ouvrage de Mérimée nous apprennent que la colle de farine a déjà été utilisée comme liant dans les couches de préparation. Au XVI<sup>e</sup> siècle déjà, voire avant, on recommandait d'utiliser de la pâte d'amidon ou de farine pour l'encollage et comme liant dans la préparation<sup>1</sup>. Pourtant, jusqu'à présent, les recherches sur le comportement des

peintures sur toile ont été essentiellement axées sur les préparations à base de colle animale et de peinture à l'huile, et ce que l'on sait actuellement des réactions de ces préparations aux changements de conditions ambiantes se limite donc à ces matériaux. Toutefois, dans le cadre d'une étude sur le comportement des toiles en traction biaxiale qui a été entreprise à Londres (Angleterre)<sup>2</sup>, on a demandé à l'ICC de préparer trois recettes de préparations à la colle de farine qui datent du XIX<sup>e</sup> siècle. C'est la première fois que l'occasion nous est donnée d'étudier ce type de préparation.

L'élaboration de ces recettes à la colle de farine a été fort instructive, car elle nous a éclairés sur les avantages de ces préparations (vitesse de séchage) et sur leur comportement immédiat. Une des préparations a déjà commencé à se craqueler abondamment, avant même qu'on ait pu appliquer la dernière couche de blanc de céruse en émulsion dans l'huile. Ce comportement concorde avec celui d'une peinture du début du XIX<sup>e</sup> siècle, dont la couche de préparation à la colle de farine a été traitée dernièrement à l'ICC<sup>3</sup>. Les préparations ne sont cependant pas toutes aussi instables. Les deux autres recettes que nous avons mises au point produisent

ce qui semble être une surface saine, et l'une en particulier pourrait donner une préparation durable pour la peinture à l'huile.

L'efficacité des trois recettes sera évaluée dans le cadre de l'étude londonienne, ce qui devrait nous aider à déterminer si certaines formules pourraient remplacer utilement les préparations plus courantes à base d'huile ou de colle, ou des deux.

1. Merrifield, Mrs. *Original Treatises Dating from the XIIIth to XVIIIth Centuries on the Arts of Painting...*, Vol.1. London: John Murray, 1849, pp. cclxxxiv-cclxxxv.

2. Les essais de traction biaxiale sont effectués sous la direction de M<sup>me</sup> Christina Young avec le concours de la Tate Gallery, de la National Gallery, du Courtauld Institute of Art et de l'Imperial College de Londres. Pour plus de renseignements, voir Young, C.R.T., et R.D. Hibberd. « Biaxial Tensile Testing of Paintings on Canvas », *Studies in Conservation*, 44, 1999, p. 129-141.

3. *Portrait de Jean Dessaulles*, attribué à Louis Dulongpré (1754-1843). Une radiographie (par Jeremy Powell) du tableau a montré que les craquelures se sont produites avant l'application de la couche picturale. Pour davantage d'information, voir : Helwig, K. et D. Daly Hartin. « A Starch-based Ground Layer on a Painting Attributed to Louis Dulongpré », *Journal de l'Association canadienne pour la conservation et la restauration*, 24, 1999, p. 23-28.

## La science

### Analyse de statues de bronze en plein air

par Jane Sirois, scientifique en conservation, Laboratoire de recherche analytique

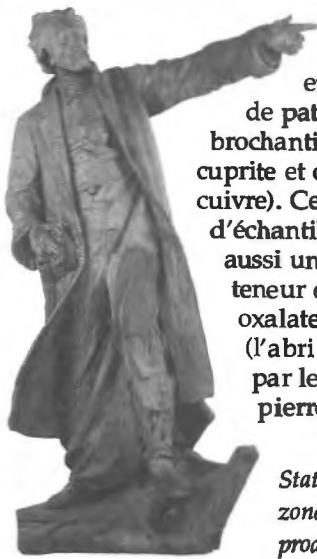
L'Assemblée nationale à Québec, un édifice en pierre calcaire, a été construite entre 1877 et 1886 comme monument rappelant divers événements historiques. C'est dans cette intention commémorative que la façade du bâtiment a été décorée de nombreuses statues de bronze qui représentent de

grandes figures de l'histoire, telles Montcalm, Wolfe et Frontenac. Certaines ont été montées sur un socle de pierre alors que d'autres étaient placées dans des niches.

Le Centre de conservation du Québec (CCQ) a entrepris de restaurer ces statues. Martha Singer, restauratrice de métaux au CCQ, a prélevé des échantillons sur ces bronzes en des endroits qui présentaient des problèmes inhabituels ou particulièrement

graves et les a soumis au Laboratoire de recherche analytique de l'ICC pour qu'il analyse les substances qui s'y étaient formées sous l'effet de la corrosion.

Les résultats de l'analyse dépendent en grande partie de l'emplacement des sculptures. Les échantillons prélevés sur les statues sur socle contenaient beaucoup de composés de corrosion du plomb alors que ceux des bronzes installés dans des niches contenaient davantage de composés de corrosion



du cuivre et de produits de patine (p. ex. brochantite, antlérite, cuprite et oxalates de cuivre). Cette série d'échantillons avait aussi une plus forte teneur en gypse et oxalates de cuivre (l'abri partiel assuré par les niches en pierre calcaire a

très certainement joué un rôle dans ce phénomène) et contenait moins de composés de corrosion du plomb.

Les composés de corrosion du plomb découverts l'ont été dans les échantillons à patine grise des statues non protégées; ainsi, on a trouvé du sulfate de plomb et du carbonate hydroxyde de plomb dans la patine grise de la cuisse de *Marquette*. La présence de ces substances produites par la corrosion du plomb est très vraisemblablement due

*Statue en bronze de Marquette, avant traitement. Notez bien la grande zone grise sur la cuisse gauche; ce résidu est un mélange de substances produites par la corrosion du plomb. [Photo : CCQ]*

au toit en plomb de l'édifice, c'est-à-dire que l'eau pouvait dégouliner de ce toit sur les statues. Nous avons appris plus tard que l'on avait enlevé les gouttières de l'édifice au cours de rénovations antérieures, ce qui vient donner plus de poids à notre hypothèse.

L'analyse de ces bronzes nous a permis de mieux comprendre le processus de corrosion qu'ils ont subis et le rôle que joue l'emplacement dans les types de substances qu'on trouve à la surface des statues.

## En vitrine

### *Océanie, la mer,* par Henri Matisse

par Jan Vuori, restauratrice de textiles,  
Division du traitement et du développement

La grande reproduction sérigraphique (169 cm sur 372 cm) en blanc sur toile beige intitulée *Océanie, la mer* représente plusieurs formes de vie marine, telles des coraux et des étoiles de mer. Matisse a créé cette composition en épinglant des découpages de papier directement sur les murs de son atelier de Paris. Cette composition a été reproduite par sérigraphie en 1946, en édition limitée. C'était la première fois que Matisse utilisait du papier découpé pour créer une œuvre d'art de grande envergure. Le Musée des beaux-arts du Canada (MBAC) a acquis *Océanie, la mer* en 1966, mais l'œuvre est restée en réserve pendant de nombreuses années parce qu'elle était altérée par une ligne de taches brunes qui la traversait presque de part en part dans le sens de la largeur. On ne sait pas exactement quelle est l'origine de ces taches, mais sans doute y avait-il sur l'œuvre, au moment de sa réception, une substance incolore qui s'est oxydée et a foncé avec le temps.

*Océanie, la mer* a été transporté au printemps de 1998 à l'ICC qui devait voir s'il était possible d'enlever les taches. Le Laboratoire de recherche analytique de l'Institut a identifié les constituants de la peinture blanche mais, comme il

arrive souvent, il n'a pu déterminer la nature des taches. Le but était d'enlever ou d'atténuer considérablement, sans produire d'auréole, ces taches qui déparaient la toile dépourvue d'enduit. Après consultation de restaurateurs de textiles, de peintures et de papier, ainsi que de scientifiques en conservation, on a jugé que le meilleur moyen pour procéder à un détachage ponctuel était d'utiliser un disque aspirant pour textiles (conçu et fabriqué à l'ICC), qui permet d'appliquer des liquides sur des zones bien précises des tissus sans qu'ils se répandent sur les côtés.

Après de nombreux essais au Laboratoire des textiles de l'Institut, une technique a été mise au point pour traiter les taches en y appliquant du borohydrure de sodium (agent de blanchiment réducteur qui n'attaque pas la cellulose) à l'aide d'un nébulisateur à ultrasons. Grâce à cette technique alliée au disque aspirant, on a pu traiter les taches avec précision, même les très petites. Pendant le traitement, le Laboratoire des meubles a fabriqué un dispositif d'aspiration cunéiforme ainsi qu'une armature pour pouvoir atteindre des endroits qui sans cela auraient été



*Océanie, la mer, par Henri Matisse, numéro d'enregistrement 14853. [Photo reproduite avec la permission du MBAC.]*

inaccessibles. Des restaurateurs de l'ICC et du MBAC ont participé au détachage, qui a été effectué dans le Laboratoire des textiles de l'ICC. Une fois le traitement détachant et réducteur terminé, *Océanie, la mer* a été renvoyé au MBAC où le personnel s'est chargé de nettoyer la sérigraphie en surface, de l'humidifier et de la retendre sur un nouveau cadre. Le travail terminé, l'œuvre a pu être exposée aussitôt.

Cette collaboration aura permis non seulement d'exposer cette œuvre importante, mais d'aider éventuellement, grâce aux outils et aux techniques mis au point, d'autres personnes aux prises avec le traitement d'œuvres d'art du même genre. Ce n'est pas pour rien que notre Division s'appelle « Traitement et développement »!

## Atelier de perfectionnement professionnel

### «Les adhésifs en conservation des textiles et du cuir : Recherche et application »

Du 11 au 15 septembre 2000 à l'Institut canadien de conservation, Ottawa, Canada

L'ICC vous offre un atelier qui réunit les techniques de conservation et la science! Les traitements aux adhésifs n'auront plus de secrets pour vous... L'atelier couvre les traitements anciens, nouveaux, novateurs ou historiques utilisés pour la pose d'un renfort sur un textile, le montage de textiles, ou pour la pose de renforts sur les peaux et les cuirs. En outre, vous serez informé des plus récentes recherches de l'ICC dans le domaine. Cet atelier de cinq jours combine des séances pratiques et des démonstrations avec des présentations interactives et des discussions. Les sujets abordés sont :

- les adhésifs servant à la pose de renforts sur les textiles, les peaux et les cuirs et au montage des textiles, et ceux servant à la fabrication de supports pour les textiles
- les cas concrets et les préoccupations déontologiques
- la préparation et l'application de renforts
- les démonstrations de la table à aspiration, de la fabrication de coussinets à la silicone, de la recherche sur BCIN
- les recherches de l'ICC sur le poly(acétate de vinyle), les adhésifs acryliques et les adhésifs en émulsion de copolymère acétate de vinyle/éthylène
- les recherches de l'ICC sur les peaux et les cuirs, les textiles, et sur la modélisation physique



Les participants auront l'occasion d'explorer divers adhésifs, matériaux de renfort ou de montage et diverses méthodes d'application. Chaque participant recevra un cahier d'échantillons ainsi qu'une documentation complète sur les adhésifs et les matériaux qu'ils utiliseront durant l'atelier. Les participants feront eux-mêmes l'expérience de leur utilité. Cette expérience se révélera très utile au moment de choisir les adhésifs pour les textiles, les peaux et les cuirs de leurs propres laboratoires. L'atelier servira aussi de forum où échanger les idées et les expériences des participants.

#### Instructeurs :

Jane Down, scientifique en conservation se spécialisant dans les adhésifs  
Janet Mason et Carole Dignard, restauratrices d'objets  
Ela Keyserlingk, Jan Vuori, Renée Dancause et  
Janet Wagner, restauratrices de textiles

#### Contributeurs :

Gregory Young, scientifique en conservation se spécialisant dans la recherche sur les cuirs  
Season Tse, scientifique en conservation se spécialisant dans la dégradation de la soie et des matériaux cellulosiques  
Stefan Michalski, scientifique en conservation spécialisé dans la modélisation des procédés de traitement

Les participants doivent avoir pratiqué la conservation des textiles ou des cuirs et des peaux.

Inscription (y compris le repas du midi, les matériaux, manuel du participant incluant des échantillons) :

*Pré-inscription (avant le 30 juin 2000) :* 700 \$CAN pour les participants canadiens (y compris la TPS)  
550 \$US pour tous les autres participants

*Inscription le 30 juin 2000 ou après :* 750 \$CAN pour les participants canadiens (y compris la TPS)  
600 \$US pour tous les autres participants

Le nombre de participants est limité. Langue d'enseignement : anglais.

**Pour plus amples renseignements et les formulaires d'inscription, veuillez prendre contact avec :**

Christine Bradley  
Institut canadien de conservation  
1030, chemin Innes  
Ottawa ON K1A 0M5 Canada

Tél. : (613) 998-3721, poste 250  
Télec. : (613) 998-4721  
Courriel : christine\_bradley@pch.gc.ca  
<http://www.cci-icc.gc.ca>

## Voici les commentaires de certains participants de l'atelier sur les adhésifs tenu précédemment

«Merci beaucoup pour le merveilleux atelier sur les adhésifs. Cet atelier bien planifié m'a permis d'apprendre bien des choses. Je suis revenue fatiguée, mais enchantée de l'expérience! Je ne fais qu'en parler depuis mon retour.» *Zenzie Tinker, Victoria and Albert Museum, Londres, Royaume-Uni*

«Je voulais vous faire savoir à quel point j'ai apprécié l'atelier sur les adhésifs et toutes les notions enseignées.

C'est le meilleur atelier de conservation auquel j'ai jamais assisté.» *Deborah Lee Trupin, restauratrice des textiles, New York State Office of Parks, Recreation and Historic Preservation*

«Merci encore pour l'atelier fantastique. Ce fut une semaine qui en valait vraiment la peine!» *Sara Reiter, restauratrice adjointe des costumes et textiles, Philadelphia Museum of Art*

## In Memoriam



*Helen Diana Burgess, 1951–1999*

Helen Diana Burgess (appelée Diana dans sa famille et Helen au travail) nous a quittés en août, laissant derrière elle un héritage important dans le domaine de la conservation.

Née et élevée à Lethbridge en Alberta, Helen a étudié aux écoles St. Basil et Catholic Central. Elle a décroché un baccalauréat ès sciences avec spécialisation de l'Université de Lethbridge et une maîtrise en chimie des protéines de l'Université de Colombie-Britannique sous la direction de Michael Smith qui devait obtenir le prix Nobel de la chimie en 1993. C'est à cet endroit qu'Helen a appris certaines des techniques et méthodes qu'elle devait mettre en application dans le domaine de la conservation. En 1976, elle découvre la conservation lorsqu'elle est acceptée au volet Recherche du programme de maîtrise en conservation des œuvres d'art de l'Université Queen's à Kingston en Ontario. Sous la direction de Jim Hanlan, Helen s'intéresse presque immédiatement à la chimie et à la dégradation de la cellulose. En

1978, elle obtient une maîtrise en conservation des œuvres d'art et est engagée par la Division de recherche sur les processus de conservation de l'ICC.

En 1979, Helen présente sa thèse de maîtrise sur le blanchiment de la cellulose à la conférence annuelle de l'Institut international pour la conservation des objets d'art et d'histoire - groupe canadien (IIC-GC). Cette présentation lance sa carrière publique comme scientifique en conservation et fait connaître ses points forts—clarté, présentation et analyse exceptionnelles. Elle a coordonné des projets de recherche d'envergure, dont une étude sur les rubans d'archivage, la stabilisation chimique du papier avec du borohydrure, l'utilisation d'enzymes en conservation, la désacidification de masse et la rédaction de recommandations sur le lavage en solution alcaline. Au cours de sa carrière, plus de 37 de ses articles sont parus dans des publications sur la conservation du Canada et d'ailleurs dans le monde.

Au début des années 1990, au sommet de sa carrière de scientifique en conservation, Helen est devenue gravement malade, ce qui l'a amenée à prendre une retraite anticipée et à quitter son poste de scientifique principale en conservation à l'ICC. Au moment de sa retraite, Helen venait de commencer à faire des recherches sur les caractéristiques d'un papier permanent.

Les contributions d'Helen à la conservation, surtout dans le domaine de la conservation du papier, sont

incommensurables. Scientifique rigoureuse, elle était membre de nombreux comités et associations professionnelles en plus d'être l'éditrice du *Journal* de l'ICC-GC pendant plusieurs années. Elle avait un sens de l'esthétique indéniable qu'elle a su mettre à profit pour sa carrière et ses passe-temps. Helen adorait le papier et les textiles, les fleurs, les objets en céramique et en verre et les chats. Ses amis la taquinaient souvent de cueillir des fleurs dès qu'elle en voyait, même dans les jardins des professeurs de l'Université Queen's. Helen aimait peindre des fleurs et a fait don de plusieurs de ses aquarelles à la société canadienne du lupus.

Les travaux d'Helen ont eu des conséquences concrètes sur la conservation et ont amené les restaurateurs à changer les matériaux employés et les méthodes d'utilisation de ces derniers. Grâce en grande partie à Helen, l'ICC est maintenant reconnu comme un des organismes de pointe pour ce qui est de la recherche dans le domaine de la conservation du papier et des textiles. Mais son héritage le plus important, grâce à ses travaux, est sans conteste la conservation des collections de partout dans le monde dont pourront profiter les générations à venir.

Lorsque Helen a décidé de prendre sa retraite, le milieu de la conservation a perdu une collègue précieuse. Nous devons maintenant accepter que cette perte est irrémédiable. Amis et collègues se souviendront avec affection et admiration de la gentillesse, de l'intelligence, du talent et de la loyauté sans faille d'Helen. Elle nous manquera beaucoup.

## Stages

L'ICC est fier d'avoir offert les stages suivants

### Stages pour étudiants

**Gaëlle Mertian de Muller.** Diplômée de l'Institut français de restauration d'objets d'art, Paris, France. Du 13 septembre au 10 décembre 1999, à la Division du traitement et du développement, sous la supervision de Sherry Guild.

**Akemi Yoshizawa.** Étudiante du programme de maîtrise en conservation à l'Université Queen's. De juin 1999 à juillet 2000, à la Division des services de conservation préventive, sous la supervision de Stefan Michalski.

**Julie Dupuis.** Étudiante du programme de maîtrise en administration (M. Sc.) de l'Université de Sherbrooke. De juillet à septembre 1999 au sein des Services scientifiques et de conservation sous la supervision de Charles Costain.

### Stages Avantage Carrière

*Un programme national de jeunes stagiaires parrainé par le gouvernement fédéral a été mis sur pied pour faciliter la transition des jeunes Canadiens des établissements d'enseignement au milieu de travail. L'ICC est fier d'offrir des stages rémunérés d'un an dans les domaines suivants : archéologie, objets, recherche sur les méthodes de restauration et les matériaux, formation et perfectionnement, technologie de l'information et finances.*

**Jennifer Benson.** Titulaire d'un baccalauréat ès sciences de l'Université d'Ottawa. Stage de recherche sur les méthodes de restauration et les matériaux sous la supervision de Jane Down.

**Flora Davidson.** Titulaire d'une maîtrise ès arts en conservation des objets historiques, Université de Durham, R.-U. Stage de formation et perfectionnement sous la supervision de Tom Stone.

**Jennifer-Lynn Draper.** Diplômée du programme de conservation et de gestion des collections du Collège Sir Sandford Fleming. Stage de formation et perfectionnement sous la supervision de Sonya Milly.

**Stacy McLennan.** Titulaire d'un baccalauréat ès arts de l'Université Carleton et diplômée du programme de conservation et de gestion des collections du Collège Sir Sandford Fleming. Stage de recherche sur les méthodes de restauration et les matériaux - archéologie sous la supervision de Tara Grant.

**Kim Nighbor.** Ancienne étudiante du programme de photographie du Fanshawe College. Stage de recherche sur les méthodes de restauration et les matériaux sous la supervision de Scott Williams.

**Giovanna Silletta.** Diplômée de l'école secondaire Notre-Dame, Ottawa. Stage en planification organisationnelle et en administration sous la supervision de Nicole Guénette-Allen.

**Steve Tardiff.** Diplômé de l'école secondaire Philemon Wright, Aylmer. Stage en informatique sous la supervision de Jean Bisson.

### Programme de stagiaires en gestion du gouvernement fédéral

**Fraser Fowler.** Titulaire d'une maîtrise en administration des affaires de l'Université McGill. Stage en marketing sous la supervision de Raymond Lafontaine.

### Jeunesse Canada au travail!

**Karen Lawford.** Titulaire d'un baccalauréat ès sciences spécialisé de l'Université Trent. Du mois d'août au 31 décembre 1999, au Laboratoire de recherche analytique sous la supervision de Marie-Claude Corbeil.

## Ateliers à venir

*Les activités de formation de l'ICC constituent un moyen essentiel de communication nous permettant de partager avec vous les résultats des recherches en cours et des traitements. Elles nous permettent aussi d'apprendre quels sont vos besoins et vos préoccupations.*

*Il nous fait plaisir d'offrir les ateliers suivants en collaboration avec divers organismes et associations à vocation patrimoniale au Canada pour l'exercice 1999-2000.*

### Novembre 1999

#### Planification des réserves pour les livres et les matériaux d'archive

Hôte : Archives Association of British Columbia  
Endroit : Vancouver, Colombie-Britannique  
Date : 1<sup>er</sup> et 2 novembre 1999  
Personne-ressource : Rosaleen Hill  
Tél. : (604) 987-5618  
Courriel : nvmchin@island.net  
Moniteurs : Siegfried Rempel, Deborah Stewart

#### Soins des textiles

Hôte : Association des musées du Nouveau-Brunswick  
Endroit : Fredericton, Nouveau-Brunswick  
Date : 5 et 6 novembre 2000  
Personne-ressource : Sylvia Priestly  
Tél. : (506) 452-2908  
Courriel : muse@nbnet.nb.ca  
Moniteurs : Jan Vuori, Janet Wagner

### Planification des réserves dans les établissements culturels

Hôte : Centre du patrimoine septentrional du Prince de Galles (CPSPG)  
Endroit : CPSPG, Yellowknife, Territoire du Nord-Ouest  
Date : 6 et 7 novembre 1999  
Personne-ressource : Rosalie Scott, restauratrice  
Tél. : (867) 873-7664  
Courriel : Rosalie\_Scott@ece.learnnet.nt.ca  
Moniteurs : Siegfried Rempel, Deborah Stewart

### Fabrication d'enveloppes de protection et de boîtes

Hôte : Collège Sir Sanford Fleming  
Endroit : Peterborough, Ontario  
Date : 16 et 17 novembre 1999  
Personne-ressource : Gayle McIntyre, coordinatrice de programme - Programme de gestion et de conservation des collections  
Tél. : (705) 749-5530, poste 1368  
Courriel : gmcintyre@flemingc.on.ca  
Moniteur : David Hanington

### Matériaux poreux : Capillarité, dépôts, assombrissements et adhésion

Hôte : Museums Association of Saskatchewan  
Endroit : Regina, Saskatchewan  
Date : 18 et 19 novembre 1999  
Personne-ressource : Patricia Fiori, gestionnaire en éducation  
Tél. : (306) 780-9269  
Courriel : mask@sk.sympatico.ca  
Moniteur : Stefan Michalski

### Mesures d'urgence pour les établissements culturels

Hôte : Association des musées de l'Ontario; Ontario Association of Art Galleries  
Endroit : Brampton, Ontario  
Date : 22 et 23 novembre 1999  
Personne-ressource : Cathy Blackburn, gestionnaire de projets de perfectionnement professionnel  
Tél. : (519) 571-1576  
Courriel : cate@golden.net  
Moniteurs : David Tremain, Deborah Stewart

### Soin des collections industrielles

Hôte : Musée manitobain de l'homme et de la nature  
Endroit : Winnipeg, Manitoba  
Date : 25 et 26 novembre 1999  
Personne-ressource : Barry Hillman, coordinateur, Service de consultation et de formation  
Tél. : (204) 956-2830  
Courriel : bhillman@ManitobaMuseum.mb.ca  
Moniteurs : George Prytulak, Lyndsie Selwyn

### Lutte intégrée contre les ravageurs

Hôte : Université d'Alberta  
Endroit : Edmonton, Alberta  
Date : 25 et 26 novembre 1999  
Personne-ressource : Lisa Barty, coordonnatrice en éducation  
Tél. : (780) 492-6271  
Courriel : lisa.barty@ualberta.ca  
Moniteur : Tom Strang

### Janvier 2000

### Récupération des collections endommagées par l'eau

Hôte : Musée canadien de la nature  
Endroit : Aylmer, Québec  
Date : 12 janvier 2000  
Moniteurs : Deborah Stewart, David Tremain

### Février 2000

#### Soin des collections de meubles historiques

Hôte : Collège Sir Sanford Fleming  
Endroit : Peterborough, Ontario  
Date : 1<sup>er</sup> au 3 février 2000  
Personne-ressource : Gayle McIntyre, coordinatrice de programme - Programme de gestion et de conservation des collections  
Tél. : (705) 749-5530, poste 1368  
Courriel : gmcintyre@flemingc.on.ca  
Moniteur : Michael Harrington

### Mars 2000

#### Mesures d'urgence

Hôte : Ministère de la Défense nationale  
Endroit : Ottawa, Ontario  
Date : 2 et 3 mars 2000  
Moniteurs : Deborah Stewart, David Tremain

#### Préservation des disques optiques et des données sur support magnétique

Hôte : Council of Nova Scotia Archives (CNSA)  
Endroit : Halifax, Nouvelle-Écosse  
Date : 2 et 3 mars 2000  
Personne-ressource : Rosemary Barbour, présidente, CNSA  
Tél. : (902) 424-6070  
Courriel : cnsa@fox.nstn.ca  
Moniteurs : Joe Iraci, Stefan Michalski

#### Préservation des disques optiques et des données sur support magnétique

Hôte : Public Archives of Nova Scotia  
Endroit : Halifax, Nouvelle-Écosse  
Date : 6 et 7 mars 2000  
Moniteurs : Joe Iraci, Stefan Michalski

#### Mesures d'urgence pour les établissements culturels

Hôte : Eastern Ontario Regional Museum Group  
Endroit : Brockville, Ontario  
Date : 30 et 31 mars 2000  
Personne-ressource : Bonnie Burke, secrétaire-trésorière  
Tél. : (613) 342-4397  
Courriel : bmchin@cybertap.com  
Moniteurs : Deborah Stewart, David Tremain

*Chaque année, l'ICC invite les associations de musées et d'archives, et les grands musées à présenter une demande en vue d'accueillir un atelier de l'ICC dans leur province ou territoire. Le catalogue de formation de l'ICC décrit la foule de sujets en matière de conservation. Pour en savoir davantage ou pour obtenir un exemplaire gratuit du catalogue, communiquer avec :*

*Sonya Milly, agente de formation et de perfectionnement  
Institut canadien de conservation  
1030, chemin Innes  
Ottawa ON K1A 0M5  
tél. : (613) 998-3721, poste 110  
courriel : sonya\_milly@pch.gc.ca*

# Symposium 2000 - La conservation des intérieurs patrimoniaux

## L'Institut canadien de conservation, Ottawa, Canada

### du 17 au 20 mai 2000

L'Institut canadien de conservation du ministère du Patrimoine canadien sera l'hôte de Symposium 2000 - La conservation des intérieurs patrimoniaux, du 17 au 20 mai 2000, à Ottawa, Canada. Ce symposium international de trois jours est organisé en collaboration avec l'Association pour la préservation et ses techniques et avec le Programme pour la conservation du patrimoine de Travaux publics et Services gouvernementaux Canada. Il mettra l'accent sur la collaboration professionnelle requise pour planifier et réaliser avec succès des projets de conservation d'intérieurs historiques. Les présentations porteront sur les intérieurs architecturaux et les matériaux mobiles et fixes qui les composent. Les nombreuses soumissions reçues à ce jour font présager d'un programme varié et intéressant. Tous ceux et celles qui s'occupent de la préservation et de la réhabilitation des intérieurs patrimoniaux—restaurateurs professionnels, architectes en conservation, scientifiques, artisans, gens de métiers, ingénieurs, techniciens et designers spécialisés dans la conservation—sont invités à participer.

Lors du Symposium, les communications seront présentées dans l'auditorium du Musée des beaux-arts du Canada, avec traduction simultanée en anglais ou en français, au besoin. Toutes les personnes inscrites recevront un exemplaire des prétirages imprimés dans la langue de présentation. Des résumés en français et en anglais des communications, des affiches, des démonstrations et des vidéos présentés au Symposium seront inclus.

**Programme :** Le programme provisoire, qui suit le déroulement d'un projet de conservation architecturale, inclut les titres suivants :

1. Les préparatifs - Évaluation à des fins de conservation
2. Planification du projet - Équipes et partenaires
3. Mise en œuvre - Approches de traitement et études de cas
  - Meubles et textiles
  - Papier peint
  - Plâtre
  - Peintures et finition générale
4. L'environnement intérieur - Conservation à long terme
5. Analyse rétrospective - Discussion en groupe, La conservation des intérieurs patrimoniaux : consensus et charte de la Nouvelle-Orléans

L'inscription commencera le mercredi soir (17 mai), et les communications seront présentées du jeudi au samedi (du 18 au 20 mai).

Les participants pourront visiter divers bâtiments et lieux patrimoniaux dont l'intérieur a subi des travaux de conservation ou qui sont en voie de restauration (p. ex., les édifices néo-gothiques de la cité parlementaire et la cathédrale Notre-Dame d'Ottawa), les installations de traitement et de recherche de l'Institut canadien de conservation, etc.

Une trousse de planification et d'inscription est actuellement offerte. Pour la recevoir, communiquez avec :

Christine Bradley,  
coordonnatrice des inscriptions  
Symposium 2000  
Institut canadien de conservation  
1030, chemin Innes  
Ottawa ON K1A 0M5 Canada  
tél. : (613) 998-3721, poste 250  
courriel : christine\_bradley@pch.gc.ca

Pour plus d'information au sujet de ce symposium,  
consultez le site Web de l'ICC (<http://www.cci-icc.gc.ca>)

## Services de l'ICC : Séminaires, conférences, ateliers et visites

En collaboration avec les associations de musées provinciales, l'ICC satisfait les besoins particuliers du milieu muséal en offrant des séminaires, des conférences et des ateliers portant sur la conservation et sur le soin des collections de musée.

Le personnel de l'ICC assiste en outre à certaines réunions d'associations et de groupes professionnels, devant lesquelles il présente parfois des communications.

### Mai

Tom Strang a coanimé un séminaire de deux jours portant sur la lutte intégrée contre les ravageurs pour la **Upper Midwestern Conservation Association**, à Minneapolis (Minnesota).

Au colloque annuel de l'**Association canadienne pour la conservation et la restauration** (Winnipeg, Manitoba) : Tom Strang a présenté une causerie lors de l'atelier sur le contrôle thermique des insectes; Michael Harrington a présenté une communication sur la portée et les répercussions des activités récentes de l'ICC dans le domaine du patrimoine architectural; David Grattan a animé la conférence commémorative annuelle Per Gulbeck; Jane Sirois a donné une conférence sur l'analyse des collections de musées visant à détecter l'arsenic et le mercure lors de l'atelier « La restauration écologique »; enfin, Lyndsie Selwyn a donné une conférence sur la corrosion active du fer archéologique.

Au **Hampton Court Palace (Historic Royal Palaces, Londres)**, Stefan Michalski a animé, pour le personnel, un séminaire de deux jours sur les conditions ambiantes dans les musées. Un séminaire d'un jour sur les tables de lavage à aspiration était ensuite offert à la division de la conservation des textiles.

Stefan Michalski a donné une conférence sur les risques et les gains liés au transport de pièces de musée lors de la réunion annuelle de l'**Association canadienne d'experts-conseils en patrimoine**, à **Parkwood Estate** (Oshawa, Ontario).

Scott Williams a présenté une communication sur les analyses chimiques spectroscopiques à infrarouge moyen (non destructives, faites sur place) réalisées sur des pièces de musée à l'aide d'un spectromètre portable muni d'un capteur à fibres optiques. La communication a été présentée à Rome lors de « **ART 1999** », **sixième colloque international portant sur la microanalyse et les essais non destructifs pour le diagnostic et la conservation des patrimoines culturel et naturel**. Le texte de la communication a été publié dans les actes du congrès (vol. 2, p. 1619 à 1631).

Siegfried Rempel, Deborah Stewart et David Tremain ont fait une visite des installations de la **Résidence du Gouverneur général** située à la Citadelle de Québec.

Siegfried Rempel a visité le **Musée de la Civilisation** (Québec) dans le cadre d'un projet d'aménagement de la réserve.

Lors de la réunion de la **Society for the preservation of Natural History Collections** tenue à la Smithsonian Institution (Washington, D-C), Tom Strang a coanimé deux ateliers d'une demi-journée portant sur la fumigation au CO<sub>2</sub>.

Pour les employés du **Musée de la Civilisation** (Québec) travaillant à un projet d'aménagement de la réserve, Siegfried Rempel a coordonné une visite de certaines réserves de la région d'Ottawa, dont le **Musée canadien des civilisations**, le **Musée canadien de la nature** et les **Archives nationales**.

Siegfried Rempel a donné une formation, sur place, au personnel de la **Direction de l'histoire et du patrimoine** (ministère de la Défense nationale).

### Séminaires de l'ICC

« La conservation et les sculpteurs et découpeurs »  
Bob Barclay pour le **ministère du Tourisme et la Direction du Patrimoine du Yukon**, le **McBride Museum**, la **Society of Yukon Artists of Native Ancestry**, et la **Direction des arts du Yukon** (Whitehorse, Yukon).

### Juin

Rapportant deux linceuls de momie ayant été traités à l'ICC, le personnel du laboratoire des textiles en a profité pour visiter le **Mississippi Valley Textile Museum** (Almonte, Ontario). La visite a permis de discuter du traitement et de faire une démonstration de la méthode de montage des installations conçues pour présenter et entreposer ces très grandes pièces de tissu délicat. Le personnel de l'ICC a également pu se familiariser avec les installations, les collections et les expositions du musée.



Jan Vuori (gauche) et Renée Dancause enroulent le linceul d'une momie sur un tube faisant partie du système de montage.

Dans la salle du Comité sénatorial permanent des banques et du commerce (Édifice du centre de la colline du Parlement, Ottawa), Debra Daly Hartin (chef de projet), Helen McKay, Bob Arnold, Peter Vogel, Holly Fiedler (stagiaire à l'ICC pour l'été) et Wojciech Kulikowski (sous-contractant) ont commencé à traiter dix peintures sur toile (peintes par Atilio Pusterla en 1920) fixées directement aux murs. Il s'agissait de restaurer la peinture qui s'écaillait, d'enlever les épaisses couches de saletés et de salissures et de recoller une toile qui se décollait du mur.

À la Chambre de l'Assemblée législative de l'Ontario (Queen's Park, Toronto), Jim Bourdeau, Amanda Gray et Jennifer Cheney (sous-contractantes), Helen McKay, Holly Fiedler (stagiaire à l'ICC pour l'été), Bob Arnold et Peter Vogel ont pris part à un projet visant à mettre au jour des fresques décoratives et allégoriques qui avaient été peintes directement sur le plâtre de certains murs. Leur travail consistait à enlever plusieurs épaisses couches de peinture sur une bonne partie de ces murs. Ils ont également effectué des retouches sur une partie d'un mur où l'enlèvement des couches avait déjà été effectué par une autre société, en 1991.



*Helen McKay (gauche) et Debra Daly Hartin nettoient et consolident une peinture sur toile collée directement sur un mur de l'Édifice du centre du Parlement à Ottawa.*

Au cours de la deuxième réunion du groupe de travail sur la qualité de l'air dans les musées tenue au **Instituut Collectie Nederland** à Amsterdam, Jean Tétreault a donné deux causeries sur les normes régissant les niveaux de polluants intérieurs et les procédures de contrôle pour la prévention des dommages causés par les polluants.

Brian Laurie-Beaumont et Siegfried Rempel ont rencontré le personnel de la GRC à Ottawa pour élaborer, avec l'aide des consultants Sandra Lorimar et Chris Borgal, du secteur privé, le plan conceptuel d'un centre d'interprétation du patrimoine, qui serait situé aux casernements du Carrousel de Rockcliffe et dédié au rôle des chevaux dans l'histoire de la GRC.

Siegfried Rempel s'est rendu à la **Thunder Bay Art Gallery** (Thunder Bay, Ontario) pour suivre les travaux d'amélioration de l'établissement.

À la conférence annuelle de l'**Organisation des musées militaires du Canada** à la BFC de Gagetown (Oromocto, Nouveau-Brunswick), Siegfried Rempel a présenté deux exposés, un sur les décisions concernant l'éclairage et l'autre sur la photographie numérique.

À la 12<sup>e</sup> réunion triennale du **Comité de l'ICOM pour la conservation** tenue à Lyon, en France, Marie-Claude Corbeil a présenté une communication (préparée en collaboration avec Elizabeth Moffatt et Jane Sirois) sur l'utilisation d'un pigment blanc—breveté par Freeman—par Tom Thomson et le Groupe des Sept et a été réélue pour un deuxième mandat coordonnatrice

du groupe de travail sur les méthodes scientifiques d'examen des œuvres d'art; David Grattan a été réélu président du Comité pour la conservation et Debra Daly Hartin a présenté une communication sur le traitement conjoint pour réduire les taches d'humidité sur un écran sérigraphique en lin au groupe de travail sur les peintures.

David Grattan et Jane Down ont participé aux réunions du **Historical Plastics Research Scientists' Group** tenues au **Victoria and Albert Museum** de Londres et ont fait un rapport sur l'état des recherches sur les adhésifs et sur les polymères à l'ICC.

À la conférence **Reversibility: Does it exist?** organisée par le **British Museum** à Londres, Bob Barclay a présenté une communication sur la réversibilité (la notion derrière le mot) et Jane Down a présenté une causerie sur le gonflement, indicateur de la capacité d'enlèvement.

Jane Sirois s'est rendue au **Musée royal de l'Ontario** à Toronto pour analyser (de façon non destructive) les artefacts de la collection en anthropologie au moyen de la spectrométrie des rayons X pour détecter la présence de composés contenant de l'arsenic et du mercure. Le projet a été entrepris en collaboration avec Pamela Costanzo, agente de santé et de sécurité au Musée royal de l'Ontario.

Brian Laurie-Beaumont et Siegfried Rempel ont fait une série de visites en Colombie-Britannique et en Alberta : **Head-Smashed-in-Buffalo Jump**, musée et parc du patrimoine autochtone de **Secwepemc**, centre culturel de **U'mista**, musée et centre culturel de **Kwagiulth**, **Campbell River Museum**, **Centre d'interprétation de la maison longue de Xa'ytem** et de **Hatzic Rock**. Ils se sont ensuite dirigés vers Vancouver, où ils ont animé un séminaire de trois jours sur la planification et la conception d'installations devant environ 20 groupes des **Premières nations**.

Siegfried Rempel a visité la **Kamloops Art Gallery**, la **South Okanagan Art Gallery**, et la **Kelowna Art Gallery** pour effectuer l'examen des établissements pour le Conseil d'examen des biens culturels mobiliers.

## Octobre

À la conférence sur le **tourisme axé sur le patrimoine culturel en Ontario** (Pembroke, Ontario), Ian Wainwright a présenté une communication sur l'effritement naturel et les conséquences du tourisme sur les sites de peintures rupestres et de pétroglyphes.

Au cours d'un atelier d'une journée, David Tremain a présenté un exposé sur l'estimation de la vulnérabilité pour le **Conservation Center for Art and Historic Artifacts** à Philadelphie, en Pennsylvanie.

À la conférence de la **National Association of Corrosion Engineers** à Ottawa, Lyndsie Selwyn a présenté un exposé sur la corrosion du fer archéologique avant et après les fouilles.

Brian Laurie-Beaumont a fait une série de visites dans le sud de l'Ontario (au **Woodland cultural Center** à Brantford, au **Musée royal de l'Ontario** à Toronto ainsi qu'à l'**Université Trent** et au **Collège Sir Sandford Fleming** de Peterborough) pour discuter de questions de développement culturel des Premières nations. Les discussions permettront à l'ICC de contribuer aux travaux de mise sur pied d'établissements culturels des Premières nations.

Marie-Claude Corbeil a présenté une conférence sur l'examen scientifique des œuvres d'art au 11<sup>e</sup> colloque de chimie de l'**Université de Sherbrooke** à Sherbrooke, au Québec.

Jane Sirois et Marie-Claude Corbeil se sont rendues au **Musée du Séminaire de Sherbrooke** pour analyser (de façon non destructive) une sélection de spécimens d'oiseaux de la collection en utilisant la spectrométrie des rayons X pour détecter la présence de composés contenant de l'arsenic et du mercure.

Jane Down s'est adressée aux étudiants inscrits au programme de maîtrise ès arts en conservation à l'**Université Queen's** et a fait état des travaux de recherche sur les adhésifs de l'ICC.

À Caracas, au Venezuela, Stefan Michalski a animé un séminaire de trois jours sur l'éclairage dans les musées, séminaire organisé par le **Museo de Bellas Artes** (grâce à Melanie Monteverde). Il s'est également rendu dans les musées de la région pour y discuter de l'éclairage et d'autres sujets concernant la conservation préventive.

## Association canadienne pour la conservation et la restauration des biens culturels 26<sup>e</sup> Congrès annuel et atelier Du 14 au 17 mai 2000 à Ottawa

Le 26<sup>e</sup> congrès annuel de l'Association canadienne pour la conservation et la restauration (ACCR) aura lieu à Ottawa (Canada) du 14 au 17 mai 2000. Le congrès se tiendra au Musée canadien de la nature du dimanche au mardi (14 au 16 mai) et l'atelier «Les tenants et aboutissants de la conservation *in situ*» aura lieu le mercredi (17 mai). Cet atelier traitera des questions de santé et sécurité, de la réglementation en matière d'environnement, des questions d'assurance, de sécurité du public, des relations publiques et de l'utilisation de l'équipement lourd. Les participants pourront mettre à profit les connaissances et conseils des experts de divers domaines et de leurs collègues en restauration. Au terme de l'atelier, les participants connaîtront davantage la logistique en matière de conservation *in situ* et se verront remettre une liste de vérification et un guide des ressources qui leur viendront en aide durant leurs activités de planification.

Le congrès coïncide avec le Symposium 2000 - La conservation des intérieurs patrimoniaux (tenu à Ottawa du 17 au 20 mai 2000, voir p. 16 du présent *Bulletin*). Les participants pourront ainsi assister aux deux événements.

Pour obtenir d'avantage d'information, consultez le site Web de l'ACCR ([www.cac-accr.ca](http://www.cac-accr.ca)) ou prendre contact avec Maureen MacDonald (tél. : (613) 998-3721, poste 126; courriel : [maureen\\_macdonald@pch.gc.ca](mailto:maureen_macdonald@pch.gc.ca)).



## Visite du SM et de la SMA à l'ICC

Alex Himelfarb, sous-ministre du ministère du Patrimoine canadien (*deuxième de la droite*), et Eileen Sarkar, sous-ministre adjointe du Secteur des arts et du patrimoine (*droite*), ont visité l'ICC en septembre. Après avoir discuté du plan d'activités de l'ICC avec le directeur général, Bill Peters, et son équipe de gestion, ils ont visité brièvement les locaux. Ils sont posés en compagnie de Michael Harrington, gestionnaire, Division du traitement et du développement (*centre*) et de David Hanington, restaurateur (*gauche*), qui leur décrit le traitement d'un livre de prières micmac.

## Nouvelles publications en vente à l'ICC

### Protection complète : PadCAD simplifie la conception du calage pour les objets

Le logiciel de conception de calage PadCAD peut résoudre toutes les facettes des problèmes d'emballage tridimensionnel simultanément. Il suffit d'entrer vos exigences concernant l'emballage et un sommaire détaillé du modèle apparaît. PadCAD affiche une liste des coupes pour la fabrication de chacun des éléments du modèle, le rendement prévu pour tous les côtés de l'objet, le poids total de l'emballage, les dimensions intérieures de la caisse, les méthodes de manutention probables et les surfaces d'impact probables de l'extérieur de la caisse.

PadCAD est facile à utiliser. Les graphiques et les fenêtres contextuels vous informent tout au long du processus.

N'hésitez pas à vous servir de la méthodologie innovatrice de PadCAD lorsque vous avez un problème d'emballage!

#### Configuration nécessaire :

- PC 486/66 ou plus puissant
- Microsoft Windows 3.1 ou plus récent
- Lecteur de disquettes 3,5 po
- 8 Mo RAM
- 15 Mo de disque dur
- Écran couleur 800 x 600, 24 bits
- Souris ou outil de pointage

Au Canada : 100 \$CAN - Ailleurs : 60 \$US

Mise à jour de la version 2.0 DOS :

60 \$CAN (au Canada)

60 \$US (ailleurs)

Plus taxes exigées et port et manutention

### Bulletin technique n° 21

#### *Revêtements pour l'exposition et la mise en réserve dans les musées*

Les revêtements comme les peintures et les vernis sont souvent utilisés dans les musées pour des raisons esthétiques ainsi que pour la protection des édifices et des vitrines, des armoires ou des caisses de transport. Ce Bulletin technique vise à aviser les architectes, les concepteurs, les entrepreneurs, les fabricants, les gestionnaires de projet et le personnel de musée des dommages que les revêtements peuvent causer aux objets et à fournir des directives pour la sélection des revêtements qui contribueront à réduire ces risques. Une liste des revêtements est fournie pour de nombreuses situations et, lorsque possible, des matières et des méthodes de rechange sont proposées. Les recommandations sont basées sur les diverses classes de revêtements et de résines; les appellations commerciales ne sont pas précisées parce qu'il existe une grande variété de revêtements sur le marché et que leurs formulations peuvent changer éventuellement. Des essais permettant de vérifier les spécifications des revêtements ou de surveiller l'émission des composés volatils sont décrits, et de l'information sur la préparation de la surface des subjectiles est également fournie.

48 p. - ISBN 0-662-83832-7

Au Canada : 20 \$CAN - Ailleurs 20 \$US

Plus taxes exigées et port et manutention



Patrimoine Canadian  
canadien Heritage

Canada